

Faire danser un public, une foule qui a priori n'était pas venu là pour ça... le défi de l'activité danse en milieu ouvert n'est pas des plus facile à relever d'autant si l'ambition est bien de faire danser le plus grand nombre sans prérequis ! Et si justement cette ambition était la clé de la réussite ? Up and dance, lève toi et danse... Une méthode pour faire danser rien qu'un instant, mais quel instant ! # Par Anne-Laure Goufvert et Julie Canonne



## Animation danse en milieu ouvert **PRENDS MOI LA MAIN VIENS DANSER !**



Retrouvez tous les articles parus dans le Coin de l'entraînement depuis novembre 2010 via [archive.fsgt.org](http://archive.fsgt.org), depuis janvier 2015 via [fsgt.org](http://fsgt.org) rubrique > Revue Sport et plein air > Le coin de l'entraînement.

**La danse n'est pas une des activités les plus simples à mettre en œuvre en milieu ouvert.** Dans ces conditions, cette pratique physique et artistique devient quelque chose de plutôt instinctif, ressenti et éphémère. En y réfléchissant, on peut même se demander comment théoriser une pratique si spontanée.

Avant tout, il s'agit de dédramatiser cet art souvent vu comme réservé aux «bon-nes danseurs/euses». Comment pallier à l'éternelle «*mais je ne sais pas danser moi !*» ? Et bien, par la magie de l'instant T où la musique est lancée et que, pris dans un mouvement de groupe et d'amusement, les gens se mettent à danser, pas pour être vu-es, mais juste pour vivre un moment de bonheur.

Pour réussir cet «instant T», inspirons-nous des flashmob chorégraphiés mais revisités pour les rendre accessibles à tou-tes. En effet, le flashmob, en danse, est le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y faire une prestation (danse ou autre) avant de se disperser rapidement. La chorégraphie est apprise en amont par des participant-es pour la plupart danseurs/euses.

Pour s'en distinguer, appelons notre «foule éclair» (traduction littérale de «flash mob») : «open dance» (danse ouverte), pour une danse ouverte à tou-tes mais aussi par quasi-homophonie «up and dance» : «lève toi et danse», pour l'idée du simple fait de se lever et danser, sans apprentissage préalable.

**Partager un moment festif avec le plus grand nombre**

Partager un moment festif, convivial et social ; aller à la rencontre de l'autre, dans la joie de l'instant présent, telle est la première ambition d'un tel événement, une occasion de créer du lien.

L'aspect festif sera la porte d'entrée au tout-venant. Parce qu'en effet, le second enjeu fort est de faire entrer dans l'activité le maximum de monde dans toute sa diversité : tout niveau, tout public, intergénérationnel, de celui qui ne fait que passer un verre à la main et qui n'avait pas du tout prévu de s'arrêter, à la petite fille qui dit non avec la tête mais dit oui avec son cœur... (cf. «Le cancre», de Jacques Prévert).

La danse, que ce soit en salle de spectacle ou en milieu ouvert, peut (doit) toujours être l'occasion de faire passer un message fort par le biais de l'expression corporelle. Et cela est à la portée de tou-tes. Il suffit de trouver la technique qui permette d'aller chercher cette forme de communication chez autrui. Un thème, des mouvements significatifs, des mains qui se joignent, une musique, des paroles... beaucoup d'éléments peuvent inspirer les pratiquant-es. On peut alors, à l'aide d'une danse, venir défendre une idée à l'instar d'une manifestation où les mouvements se feraient en musique et sans panneaux (quoique, cela peut être une idée).

Tels seront, dès lors, les deux leitmotiv des organisateurs/trices et animateurs/trices de cet «up and dance» :



- Réussir à faire danser le plus grand nombre de personnes possible.
- Réussir à créer des mouvements qui ont du sens mais qui restent accessibles pour que les gens se sentent en situation de réussite.

Évidemment, tout cela nécessite une forte préparation en amont, une étude du terrain, de l'ambiance, des attentes éventuelles. Si, en plus, un thème est identifié, il faudra veiller au sens dans tout ce qu'on fait : choix musical, choix des mouvements...

### Les besoins humains

Au départ, pour concevoir la chorégraphie, il faut être à un-e ou deux (choix de la musique, découpage sonore, montage chorégraphique...). Une fois la conception faite, il faut générer des complices, quatre ou cinq personnes dont le rôle est essentiel. Après, tout dépend du nombre de personnes à faire danser sur place. Plus elles seront nombreuses et plus il faudra de complices. Ces derniers/ières servent notamment à tester la danse, vérifier sa faisabilité mais aussi, sur place, à être des repères dans la foule. Des gens qui connaissent la chorégraphie et que l'on peut suivre.

Selon les moyens et les besoins, on peut aussi avoir recours à un-e musicien-ne afin de créer un morceau exclusif et original. Cette option permet de ne pas avoir de problème d'obtention des droits pour une musique mais également de passer une commande sur mesure pour ce qu'on veut (thème, mouvements lents, saccadés, parties rapides...). On peut alors gérer les variations.

Toujours selon les moyens et les besoins, on peut prévoir un-e cameraman/woman pour fédérer en amont d'un événement (via les réseaux sociaux le public voit la danse et se l'approprie à la manière d'un clip) ou, a posteriori, pour garder une belle trace du moment vécu.

### Les besoins matériel

Il faut se munir d'une sonorisation qui supporte d'être en extérieur avec les watts nécessaires selon l'espace. Si le lieu est fixe, on peut prévoir des enceintes montées sur pieds qui diffusent bien le son. C'est très efficace. Si on se déplace, il faut prévoir une sono mobile adaptée, facile à transporter pour que cela reste un plaisir. On peut également emporter des sifflets ou autre générateur de bruit pour se manifester. D'un

point de vue vestimentaire, il faudra être attentif à ce que les animateurs/trices et complices soient bien visibles, en portant des vêtements reconnaissables ou des signes distinctifs (tee-shirts, casquettes...), il est important d'être repérables dans la foule et cela permet aux personnes de pouvoir se repérer sur quelqu'un. On l'aura compris, soyez tout sauf discrets/êtes, soyez repérables, attirez l'attention pour amener les gens à arrêter leur regard. Et c'est ce bref intérêt qu'il faudra choper au vol afin d'attirer les participant-es dans vos filets musicaux.

### Le rôle de l'animateur/trice

Pour l'animateur/trice danse en milieu ouvert, il est essentiel d'être fédérateur/trice, moteur voir même leader. Il faut avoir une forte personnalité, ne pas être timide afin d'entraîner les autres personnes. Bien évidemment l'animateur/trice doit être avenant-e et généreux/euse et savoir repérer les plus timides qui veulent mais n'osent pas. Il/elle doit aussi être capable de repérer les personnes qui ne veulent vraiment pas et ne pas insister. Parfois, ces dernières prennent du plaisir seulement à regarder et taper du pied. L'animateur/trice doit croire à son projet et y prendre du plaisir car, comme son nom l'indique, c'est lui/elle qui donne vie à son activité. Une de ses grandes qualités pourrait être aussi de savoir rebondir sur les propositions spontanées des individus, les mettre en avant.

Et enfin, on en oublie peut-être, mais il est primordial, de veiller à la sécurité du groupe notamment en présence de mineur-es.

### Les limites

Le côté «one shot». C'est-à-dire une action à l'instant T qui ne répercute rien dans le temps, loin de la conception «entrer, rester, progresser», c'est bien dommage. Puis, il semble que nous ne faisons qu'effleurer ce qu'est le sens profond de la danse : l'expression de soi par le mouvement.

Il est difficile de faire l'unanimité. Comme on dit «on ne peut pas plaire à tout le monde». C'est pour cela qu'il faut toujours s'attacher à produire quelque chose de fédérateur.

Néanmoins le jeu en vaut la chandelle, alors à vous de jouer... de créer... de danser ! #

*Photos ci-dessous et page suivante : les 14 et 15 septembre 2013, la FSGT faisait danser la Fête de l'Huma, parc interdépartemental de la Courneuve (93), sur le thème «des luttes dans le monde».*



## Open dance / Up and dance ! en pratique

Dans la danse, il n'y a pas de limites de musiques, de mouvements, de styles, de thèmes, d'accessoires... la seule limite est celle de l'esprit. Tout est toujours neuf, innovant car danser c'est créer !

■ **But : faire entrer le plus de monde possible dans la danse à un instant T, dans un moment défini**

### ■ En amont

• Bien souvent ces «open dance» sont le fruit de commande : donner un aspect festif à un événement (grande réunion, fête de fin d'année, fête populaire...) où tout le monde est en mouvement. Il faut donc prendre en compte l'événement, le public, le lieu et créer un thème si besoin.

• Recherche musicale : trouver une musique qui permet un découpage facilité avec couplet-refrain, des parties bien distinctes avec des repères sonores bien marqués. Toujours prévoir sa musique sur plusieurs supports (CD, clé USB, MP3, téléphone... et en plusieurs formats MP3, WMA... avec les câbles adaptés). La musique peut avoir des paroles, des phrases clefs que tout le monde peut répéter ensemble durant l'open dance. Ces phrases seront de véritables points de repère.

• Conception d'une chorégraphie «enchaînement» simple (marche, saut, clap des mains, balance des bras...), avec des mouvements, des pas qui ont du sens par rapport au thème, répétitifs (couplet-refrain), avec quelques changements de rythme, de niveau, de direction (mais, attention, on reste simple). Voir également la possibilité de laisser des phases de libre expression où chacun peut improviser et danser comme il le ressent. Ces phases peuvent aussi permettre de laisser chaque danseur aller solliciter de nouvelles personnes pour entrer dans la danse. Attention, la phase de libre expression ne doit pas être trop longue (grand maximum 30 secondes) aux risques de perdre des participant-es.

• Tests, si possible, de la chorégraphie, en amont, sur des non-danseurs/euses (qui peuvent devenir des complices par la suite), car ce qui est simple pour un-e animateur/trice danse ne l'est pas pour tou-tes.

• Recherche et formation de complices présent-es sur les lieux de l'événement, pour ainsi être plusieurs, maîtrisant la chorégraphie, à être réparti-es dans la foule et être des points de repères pour le public acteur.

### ■ Sur place :

- Rechercher et former quelques derniers complices.
- Rassembler les personnes, la foule.

• Lancer rapidement la musique une fois les personnes regroupées. La musique rassemble toujours les foules.

• Toujours s'assurer que les personnes qui entrent dans la danse suivent, ne pas les laisser en difficulté (d'où l'intérêt d'être plusieurs).

• Entraîner, motiver les personnes déjà entrées dans la danse et encourager celles en spectateur à devenir acteur/trice. Ainsi peut être lancé un défi à chaque danseur/euse de ramener 2 (ou 3 ou 5) personnes supplémentaires, un bon moyen pour faire grossir le groupe !

### ■ En fin de chorégraphie

• Automatiquement les gens s'applaudissent, il peut y avoir des cris, des sifflets, on peut donc profiter de cette énergie pour recommencer la prestation une seconde fois en relançant immédiatement la musique, une troisième fois... ou partir sur d'autres propositions (voir variantes ci-dessous).

• Créer du lien avec les danseurs, les personnes réceptives pour se retrouver à d'autres moments de la journée, du week-end pour renouveler l'expérience de l'open dance. Se faire connaître des autres stands/espaces pour créer là encore du lien et faire grandir la communauté de l'open dance sur l'événement.

### ■ Variantes

#### > Avec une très grande corde

La corde, utilisée comme un accessoire, permet de former un cercle auquel chacun se rattache, et d'être lié avec les autres, sans contact direct, en tenant la corde et peut rendre l'entrée dans la danse plus facile.

La création chorégraphique en amont doit tenir compte de cet élément. La corde est le lien, mais peut être aussi à la base des mouvements (hola, tirage de corde par exemples). Il faut s'en servir au maximum et trouver et/ou adapter des pas avec une corde.

Cela oblige à être plus attentifs à la sécurité des personnes (mouvements brusques, qui tirent sur les bras, enjambements...) mais aussi en termes d'espace car le cercle demande une surface très importante, moins mobile et transformable.

Il faut prévoir 1 à 2 cordes type «escalade» en fonction du nombre. Compter 1 m de corde par personne.

#### > La farandole

Ce mouvement collectif dansant, s'improvise très facilement, même en soirée. Elle permet de récupérer les passants et de les faire entrer dans la danse. Elle peut être vue également, comme un moyen d'amener les personnes vers une autre proposition chorégraphique (open dance, corde, cercle..) ou vers d'autres stands, espaces.

